



RAPPORT RSE
2016-2017

2 _Message du directeur général et du directeur de la RSE

4 _« Smart cooperation » 2016-2017

8 _ENGAGEMENT 1

Produire plus et mieux

20 _ENGAGEMENT 2

**Favoriser l'accès
à une meilleure
alimentation pour tous**

28 _ENGAGEMENT 3

**Placer l'homme au cœur
de nos actions**

InVivo a pour mission de redonner
à l'agriculture et à la coopération
agricole toute leur place dans la chaîne
de valeur alimentaire mondiale,
dans le respect de la planète
et des hommes.

Inclus

**InVivo Foundation,
rapport d'activité
2016-2017**

page 06

3 orientations stratégiques

- **Devenir une référence mondiale** dans les solutions innovantes et numériques qui améliorent la compétitivité, la sécurité et la qualité des productions végétales et animales, tout en préservant la planète
- **Investir dans les métiers de l'agriculture et de l'alimentation du futur** pour créer des champions disposant d'une taille critique, et des marques à vocation mondiale
- **Contribuer à la croissance économique et au rayonnement** de l'agriculture et de l'agroalimentaire français dans le monde

5 leviers de performance

- **Accélérer** la transformation numérique de l'entreprise et de ses métiers
- **Investir** dans l'innovation
- **Élargir**, diversifier et internationaliser les activités du groupe
- **Valoriser** notre capital humain
- **Déployer** une politique de responsabilité sociétale et environnementale

5 pôles d'activités

Agriculture : Union InVivo, Bioline by InVivo

Nutrition et santé animale : Neovia

Distribution grand public : InVivo Retail

Vin : InVivo Wine

Incubateur d'innovations : InVivo Food&Tech

ler

groupe coopératif
agricole français

206

coopératives
sociétaires

10 200

collaborateurs

5,5

milliards d'euros
de chiffre d'affaires

une présence
dans 34 pays



La RSE est un levier de performance du groupe

L'Agenda 2030, adopté en septembre 2015 par les Nations unies, a défini 17 objectifs de développement durable. Comment InVivo prend-il en compte ces objectifs ?

Thierry Blandinières : Les entreprises ont un rôle clé à jouer dans la réussite de cet agenda. Ce sont elles qui détermineront, pour une grande part, à travers leurs actions, l'atteinte des objectifs. Mais nous n'avons pas attendu l'Agenda 2030 pour bâtir notre politique de responsabilité sociétale et environnementale. Cette philosophie est enracinée dans nos valeurs coopératives ; elle se développe aujourd'hui dans un cadre plus construit. InVivo est membre du Pacte mondial des Nations unies, la plus importante initiative internationale d'engagement volontaire en matière de développement durable. Ce pacte fournit un cadre à notre engagement ainsi qu'un référentiel international pour notre action. C'est notre point d'entrée pour contribuer à la réalisation des objectifs de l'Agenda 2030.



La RSE nourrit notre capacité d'innovation pour découvrir les nouveaux marchés, produits et services qui créeront de la valeur pour l'entreprise et pour la société tout entière.

Thierry Blandinières



Thierry Blandinières,
directeur général
d'InVivo

Sébastien Graff,
directeur des ressources humaines,
de la communication et de la RSE

Y a-t-il des objectifs qui concernent plus particulièrement votre groupe ?

Sébastien Graff : Les 17 objectifs de développement durable forment un ensemble transversal, intégré et indissociable. Ce n'est pas un libre-service où chacun choisit ce qui lui plaît. Ils sont reliés de telle manière que lorsque vous agissez pour l'un, vous avez un impact positif sur les autres. Ceci étant, certains sont plus immédiatement pertinents pour notre secteur d'activité. J'en citerai deux : « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » et « Établir des modes de consommation et de production durables ». Servir ces deux objectifs, c'est aussi agir sur les autres, comme préserver la biodiversité et les sols, lutter contre le changement climatique, combattre la pauvreté et promouvoir des emplois productifs. Ces objectifs sont intégrés dans les trois engagements de notre politique RSE :



En tant que premier groupe agricole coopératif français, présent dans 34 pays, nous apporterons notre contribution à la réussite des objectifs de l'Agenda 2030 des Nations unies.

Sébastien Graff



produire plus et mieux; favoriser l'accès à une meilleure alimentation pour tous; placer l'homme au cœur de nos actions.

Chez InVivo, vous parlez de « RSE Inside », qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

T. B. : « RSE Inside » signifie que la responsabilité sociétale et environnementale est intégrée dans notre stratégie comme levier de performance. Ce n'est pas une dimension annexe ou parallèle, c'est un moteur de notre croissance durable et un outil de maîtrise de nos risques. Pour nourrir demain une planète de 9 milliards d'habitants, prendre soin des ressources naturelles, tout en créant des emplois, et restituer aux producteurs la juste part de la valeur qu'ils créent, il faudra mobiliser toutes les formes d'agriculture et trouver de nouvelles sources d'alimentation. Quand nous aidons les coopératives, les agriculteurs et les éleveurs à adopter les technologies numériques et les pratiques agroécologiques qui permettent l'agriculture et la nutrition de précision, quand nous développons l'agriculture urbaine et soutenons la recherche sur l'alimentation du futur, nous concourons à garantir la prospérité du groupe et la réalisation des objectifs de l'Agenda 2030.

S. G. : La RSE influence nos attitudes. Agir avec une vision de long terme est essentiel. C'est l'une des raisons qui nous ont poussés, en 2014, à concevoir le plan stratégique 2025 by InVivo avec un horizon à dix ans. Nous veillons également

à établir une forte densité de relations avec nos parties prenantes dans les pays où nous opérons: avec la coopération agricole en premier lieu, mais aussi avec l'écosystème des territoires, les pouvoirs publics, la recherche, les écoles et universités. C'est ce que nous appelons la « smart cooperation ». Un exemple: InVivo est très investi dans le projet *Happy Vallée* qui vise à faire de l'autoroute qui relie l'aéroport Charles de Gaulle à Paris une vitrine de l'agriculture française et de la végétalisation périurbaine. Elle pourrait voir le jour pour les Jeux Olympiques de 2024 qui auront lieu à Paris. Voilà le genre de défi que nous aimons relever chez InVivo! Nous avons aussi une responsabilité toute particulière envers nos collaborateurs et nous nous attachons à construire une politique sociale exemplaire à travers des démarches concertées avec les salariés et leurs représentants. En atteste notre récent accord d'entreprise sur les risques psychosociaux, afin d'améliorer la qualité de vie au travail.

InVivo est également membre du think tank Entreprises pour l'Environnement depuis cette année. Pouvez-vous nous en dire plus ?

T. B. : Entreprises pour l'Environnement regroupe 40 des plus grandes entreprises françaises ayant inclus l'environnement comme source de progrès dans leur stratégie. Nous avons rejoint ce think tank pour bénéficier de leur expérience et progresser dans ce sens. InVivo veut être un acteur moteur de la transition agroécologique et énergétique. Cela se traduira par des projets autour de la biomasse, qui est une ressource naturelle précieuse. En construisant cette logique d'économie circulaire, nous voulons que les déchets deviennent des ressources sans entrer en concurrence avec les matières premières agricoles.



Be Api pour l'agriculture de précision

Créer son jardin écologique avec Gamm vert



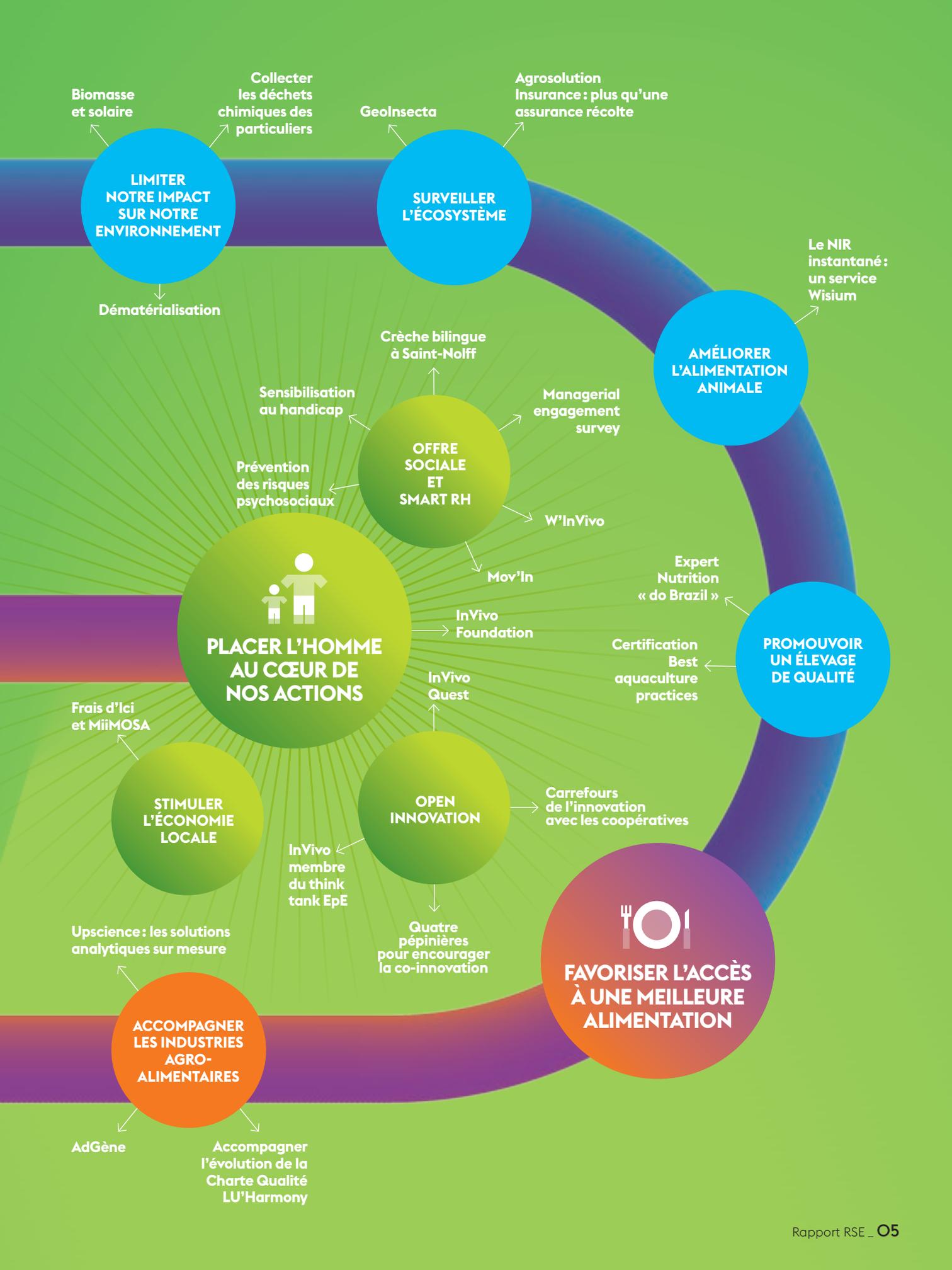
Fermes LEADER : le réseau des exploitations numériques

IoTa de Smag

Lutte biologique contre les pyrales

La « smart cooperation » pour une croissance durable
tout au long de la chaîne de valeur







invivo FOUNDATION

SOURCE THE FUTURE

2016-2017

InVivo Foundation: Source the future

Relever le défi immense qui consiste à développer une agriculture capable de nourrir, de façon durable, 9 milliards d'humains dans les décennies à venir, ne sera possible qu'en mobilisant toutes les intelligences, toutes les énergies et toutes les sources d'alimentation.

L'agriculture et les agriculteurs sont la clé pour répondre à ce défi et pourtant ils subissent de nombreuses pressions économiques, sociales et environnementales.

En tant que premier groupe coopératif agricole français, InVivo veut contribuer à rendre aux agriculteurs la fierté de leur métier, les aider à en vivre dignement et redonner au secteur de l'attractivité pour mobiliser les générations futures. À leurs pratiques devront être associées de nouvelles solutions d'avenir qui permettront de nourrir durablement la population mondiale. Et ceci tout en préservant les ressources naturelles d'une planète fragile. InVivo conçoit déjà sa responsabilité sociale et environnementale comme un pilier de son développement et de sa performance, au cœur de chacun de ses métiers. Mais pour répondre aux préoccupations actuelles et futures, nous avons voulu aller encore plus loin dans notre engagement sociétal à l'égard de l'agriculture, des agriculteurs et des consommateurs. C'est pour cette raison que le conseil d'administration d'InVivo a créé, le 15 octobre 2016, InVivo Foundation, un fonds de dotation dédié à une mission d'intérêt général.

La mission d'InVivo Foundation s'articule autour de trois axes :

- aider les agriculteurs à mieux vivre de leur métier ;
- porter de nouvelles solutions d'alimentation durables ;
- prendre soin des ressources naturelles.



∞∞
*Avec InVivo Foundation,
nous voulons aller plus loin
dans notre engagement
sociétal à l'égard de
l'agriculture, des agriculteurs
et des consommateurs.*
∞∞

Le fonds conçoit ses programmes dans une vision prospective à moyen et long termes. Nous agissons dans une logique de développement international, de diffusion des compétences et des savoirs, d'engagement social et solidaire. Avec nos partenaires, nous apportons aux projets un soutien financier mais aussi du mécénat de compétences et d'expertise. Notre approche est toujours guidée par l'esprit « petit geste, grand impact » et nous constatons déjà, avec satisfaction, que de plus en plus de nos collaborateurs s'impliquent dans les projets et le développement d'InVivo Foundation.

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui les premières actions engagées au service de ces trois axes. Nous nous engageons à en assurer un réel suivi, à évaluer et partager périodiquement leurs résultats concrets au bénéfice des agriculteurs et des citoyens d'aujourd'hui et de demain.

Thierry Blandinières, président d'InVivo Foundation

3 QUESTIONS À

Rachel Kolbe-Semhoun,
directrice du développement
d'InVivo Foundation

La devise d'InVivo Foundation est *Source the future*. Qu'est-ce que cela dit de votre projet ?

L'agriculture est au cœur des enjeux sociaux et environnementaux du XXI^e siècle pour nourrir tous les hommes, aménager les territoires, lutter contre le changement climatique, réduire la pauvreté et créer des emplois durables. Certaines solutions existent déjà, d'autres sont à inventer, comme nous y invitent les 17 objectifs de développement durable des Nations unies.

Pouvez-vous nous parler plus précisément des axes sur lesquels vous avez choisi d'agir ?

Trois axes guident nos initiatives.

Le premier, « aider les agriculteurs à mieux vivre de leur métier », consiste à rechercher de nouveaux relais de croissance et de revenus pour les agriculteurs, ainsi que des solutions pour une meilleure répartition de la valeur qu'ils créent.

Pour « porter de nouvelles solutions d'alimentation durables » – notre deuxième axe –, nous soutenons la recherche sur de nouvelles sources de protéines et nous aidons à structurer et organiser des microfiliales de production innovantes.

Enfin, sur le troisième axe, « prendre soin des ressources naturelles », nous voulons soutenir la transition écologique du monde agricole, porter des projets qui visent



à réduire les gaspillages dans une logique d'économie circulaire et qui contribuent à enrichir le capital « sol » ainsi que la biodiversité.

Nous soutiendrons des projets qui participent à ces axes, et idéalement des trois en même temps, car ils sont étroitement liés.

Concrètement, quels sont les critères de sélection des projets que vous soutenez ?

Notre approche est guidée par la philosophie « petit geste, grand impact ». Chaque projet doit être cohérent avec nos axes de travail, conduit dans l'intérêt général, duplicable et internationalisable. Nous souhaitons pouvoir apporter à ces projets non seulement un soutien financier, mais aussi une contribution en savoir-faire grâce au capital « connaissance et expérience » accumulé dans les différents métiers d'InVivo – comme aider à la structuration de nouvelles filières agroalimentaires dans les pays du Sud. C'est pourquoi nous tenons à associer autant que possible nos collaborateurs et les coopératives sociétaires de l'Union InVivo aux différents projets soutenus par InVivo Foundation.



1_

Le conseil d'administration

La gouvernance d'InVivo Foundation s'appuie sur un conseil d'administration composé de sept personnes et un délégué général. Le conseil se réunit au minimum deux fois par an.



2_



3_



4_



5_



6_



7_

Deux membres issus du conseil d'administration d'InVivo

1_ **Philippe Mangin**

2_ **Jérôme Calleau**

Deux salariés d'InVivo

3_ **Delphine Tailliez-Lefebvre**

4_ **Louis-Marie Gallois**

Deux personnalités qualifiées

5_ **Raodath Aminou**

6_ **Françoise Marcus**

Le président

7_ **Thierry Blandinières**

Le délégué général

8_ **Sébastien Graff**



8_

La mission d'InVivo Foundation s'articule autour de trois axes



InVivo Foundation soutient huit projets qui participent de ces trois axes, voire des trois en même temps, car ils sont étroitement liés.

1_ Créer une ferme agroécologique au Togo



2_ Aider une association de femmes au Mali



3_ Accompagner la politique agricole de l'État d'Ogun au Nigeria





Aider les agriculteurs à mieux vivre de leur métier



Porter de nouvelles solutions d'alimentation durables



Prendre soin des ressources naturelles



4_ Soutenir la filière porc au Cameroun



5_ Renforcer l'approvisionnement d'une laiterie au Sénégal



6_ Bâtir des partenariats coopératifs franco-africains



7_ Construire un modèle de ferme en permaculture avec Fermes d'Avenir



8_ Soutenir la recherche en agriculture cellulaire





1_ Créer une ferme agroécologique au Togo

Au Togo, InVivo Foundation contribue à mettre en place une unité de production agroécologique au sein d'un orphelinat proche de Lomé. Le projet poursuit plusieurs finalités : initier à l'agroécologie les jeunes volontaires qui formeront demain la nouvelle génération d'agriculteurs africains ; permettre à l'orphelinat de gagner en autosuffisance alimentaire ; générer des revenus complémentaires par la vente de l'excédent.

Pour parvenir à une production suffisante et de qualité, un programme de recherche sur les associations variétales en zone tropicale est articulé au projet. En plus du financement de l'opération, InVivo assure, par mécénat de compétences, la participation d'agronomes spécialisés en maraîchage aux côtés de l'exploitant local. Toutes les parties bénéficient réciproquement de cet échange de connaissances et de savoir-faire.

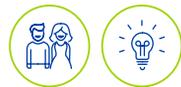


Le partenariat avec InVivo Foundation, au-delà d'apporter un soutien financier indispensable à la réalisation du projet, permet surtout d'obtenir un transfert de compétences entre le coordinateur agricole sur place et les agronomes InVivo en France. Jeanne Hameau, consultante spécialisée en cultures légumières, nous a notamment éclairés sur des solutions de biofumigation à tester pour lutter contre des parasites infectant les cultures qui sont à l'origine d'importantes pertes des récoltes.

Marie-Caroline Pourchet-David

Directrice de l'association ORA
(Organisons des récoltes pour l'Afrique)





2_Aider une association de femmes au Mali

A quelques centaines de kilomètres de Bamako, la population n'a quasiment pas accès aux œufs, qui sont pourtant une source essentielle de protéines alimentaires. InVivo Foundation participe à la structuration d'une microfilère œufs, en soutenant une association locale réunissant plus de 1000 femmes, le Réseau de femmes de Konna.



J'ai découvert l'association Pacé-Konna, issue d'un jumelage entre la ville de Pacé en Ile-et-Vilaine (France), où j'habite, et Konna au Mali, lors du forum des associations de la ville de Pacé. J'ai été interpellé par la présence sur une table d'un guide d'élevage avicole en Afrique. Les responsables m'ont alors expliqué qu'ils envisageaient de construire un bâtiment de poules pondeuses à Konna et m'ont demandé si j'étais d'accord pour les aider dans ce projet. Je leur ai apporté mes compétences techniques en élevage de volailles et je les ai mis en contact avec InVivo Foundation dont le soutien a été essentiel pour la réalisation du projet. Cette expérience m'a permis de rencontrer des gens formidables.

Ludovic Chossat

Spécialiste volailles, Neovia



L'objectif est de mettre en place un élevage de poules pondeuses, qui permettra aux femmes de l'association d'améliorer leurs revenus en revendant les œufs produits. À travers le pilotage du comité de gestion de la ferme et leur activité de vente, les femmes gagneront aussi en autonomie, capacité et confiance en soi. De nombreuses études indiquent que les femmes africaines consacrent une plus grande part de leurs revenus que les hommes à leur famille et à leur communauté, sont plus fiables pour rembourser leurs crédits et créent davantage d'entreprises. Elles représentent en Afrique 60 à 80 % de la main-d'œuvre agricole. En conséquence, soutenir les femmes a un effet démultiplicateur important pour toute une communauté. Le financement du projet comprend la construction de la ferme d'élevage avicole, l'acquisition des premières poules et des premiers aliments, le versement des premiers salaires, ainsi que la formation technique et administrative des deux salariés permanents.



3_ Accompagner la politique agricole de l'État d'Ogun au Nigeria

Autrefois florissante, l'agriculture nigériane a été mise de côté après la découverte d'immenses réserves pétrolières au large du golfe de Guinée, à la fin des années cinquante. Aujourd'hui, avec la chute du cours de l'or noir, le pays cherche à sortir de la récession en appuyant le secteur agricole. Avec 84 millions d'hectares de terres arables, le Nigeria peut espérer une forte production agricole, pour sa population mais aussi pour l'export. L'Ogun est un État du sud-ouest du Nigeria, stratégiquement situé car frontalier de Lagos, la plus grande ville du Nigeria et l'une des plus grandes métropoles africaines. Le ministère de l'Agriculture



J'ai été ravie de participer à la mission d'experts soutenue par InVivo Foundation, et de rencontrer la ministre de l'Agriculture, une femme brillante, dévouée à sa mission de service public. Nous avons partagé nos savoir-faire avec elle et son équipe, afin d'identifier des pistes concrètes pour renforcer sa politique agricole. Cela pourrait, par exemple, passer par l'utilisation des données satellitaires du domaine public, permettant d'appréhender les terres favorables à l'implantation d'agroclusters.

Hélène Doutriaux
Chef de projet international,
InVivo Agriculture



La gestion des terres et la réhabilitation des terres dégradées sont des enjeux particulièrement importants pour le développement de l'agriculture des pays africains. Je me suis impliqué dans ce projet en tant qu'expert sur la fertilité des sols. Ma mission a consisté à réaliser un premier bilan de la qualité agronomique des terres et de leur usage sur le territoire de l'Ogun. Nous avons pu constater les attentes fortes des différents acteurs à l'égard du développement de l'agriculture africaine et la dynamique politique enclenchée pour y parvenir.

Cédric Le Guillou
Consultant senior, référent fertilité
des sols, Agrosolutions



de l'Ogun ambitionne la mise en place d'un vaste projet d'économie circulaire en agriculture et agroforesterie. Celui-ci impliquerait les petits producteurs agricoles dont la biomasse produite et rémunérée pourrait venir alimenter en énergie les industriels, réduisant ainsi leur consommation en énergies fossiles. Une délégation d'experts auprès de la ministre de l'Agriculture de l'Ogun, soutenue par InVivo Foundation, a permis d'identifier les conditions nécessaires à la réussite de ce projet. L'un des freins est le manque de données fiables sur les sols. InVivo Foundation a donc proposé au ministère son appui pour recueillir et analyser les données cartographiques sur les sols, en partenariat avec le pôle de compétitivité Aerospace Valley, Agropolis et Bpifrance, permettant ainsi de poser les premiers jalons qui feront avancer l'Ogun vers une agriculture professionnalisée appuyée par le digital.



4_ Soutenir la filière porc au Cameroun

Pour assurer la sécurité alimentaire en matière d'élevage, l'État camerounais a opté pour la promotion de l'élevage des espèces à cycle de reproduction court, plus particulièrement l'aviculture et la production porcine. La demande nationale en viande de porc ne cesse de croître. Le programme de développement de la filière porcine du Cameroun indique que, dans la consommation des ménages et dans la restauration collective, la viande de porc occupe une place de choix. Côté producteurs, la croissance rapide des porcs permet de constituer ou reconstituer rapidement un troupeau. De taille plus petite que les bovins, ils sont plus faciles à vendre, d'autant que leur chair se prête aisément à toutes sortes de préparations (viande braisée) et à la transformation en produits à valeur ajoutée (jambon, saucisson, museau, porc fumé). Cependant, la production d'origine nationale ne permet pas aujourd'hui de répondre efficacement à cette demande estimée à 47 000 tonnes par an. Pour la satisfaire, le pays doit importer 17 000 tonnes, soit une perte de devises de 42 milliards de francs CFA. L'absence de maîtrise des techniques de production, de transformation ainsi que de valorisation de la viande freine le développement de la filière porcine camerounaise. InVivo Foundation soutient la création et le développement de la première coopérative camerounaise de la filière porcine, Scoops Pic, et lui apporte compétences et formation pour augmenter la production des petits éleveurs, améliorer le savoir-faire en nutrition animale, sécuriser les débouchés et développer de futures capacités de transformation. Elle contribue ainsi à mieux structurer la filière porcine et à améliorer au quotidien la vie des éleveurs.



J'ai détecté un projet au Cameroun qui me semblait prometteur : constituer un groupement d'éleveurs de porcs. Un de mes clients camerounais voulait développer la production porcine dans son pays pour fournir des enseignes de distribution qui ont des besoins d'approvisionnement réguliers avec des quantités établies à l'avance. Cela permettait d'assurer un revenu stable et plus intéressant en termes de prix. Mon client seul ne pouvait satisfaire la demande. Il voulait donc réunir plusieurs producteurs. J'ai proposé ce projet à InVivo Foundation. Il a été accepté, et des fonds ont permis d'accompagner cette organisation de producteurs. De mon côté, j'ai apporté, avec Neovia, les compétences propres à nos entreprises : connaissances en nutrition et santé animales, élaboration de programmes d'alimentation, planification industrielle.

Emmanuel Pruvost

Manager export
Afrique centrale de l'Est, Neovia





5_ Renforcer l'approvisionnement d'une laiterie au Sénégal

En 2007, La Laiterie du Berger a été créée par Bagoré Bathily dans une zone d'élevage au nord du Sénégal, en pleine brousse, à six heures de route de Dakar. Elle s'est développée, depuis dix ans, avec le soutien financier et stratégique des fonds d'investissement I&P développement, PhiTrust partenaires, Danone Communities et Grameen Crédit Agricole.

En assurant la collecte, le stockage, la conservation et le transport du lait frais, la laiterie a complètement transformé la vie des éleveurs de la communauté peule. Traditionnellement, les petits éleveurs de cette région sont transhumants. Du fait du changement climatique qui impacte le cycle des saisons, les troupeaux et leurs gardiens sont amenés à se déplacer de plus en plus loin sur près de 2000 kilomètres pour nourrir leurs vaches, alors même que le lait, vendu par les femmes sur les marchés, ne représente souvent qu'un petit complément de revenu. C'est une population qui vit dans des conditions précaires où les enfants ne sont pas scolarisés et où les femmes n'ont pas de revenus réguliers.

La collecte de la laiterie auprès de 800 éleveurs partenaires a permis de sécuriser leurs revenus, et donc leur

pouvoir d'achat. Ces familles se sont stabilisées et beaucoup ont arrêté de transhumer. La sédentarisation volontaire progressive réduit la dégradation environnementale causée par l'élevage transhumant, permet aux femmes qui le désirent d'avoir d'autres activités que l'élevage, et favorise la scolarisation des enfants.

La Laiterie du Berger propose des produits à base de lait, essentiellement du yaourt, mais aussi du lait pasteurisé et de la crème fraîche. Mais la quantité et la qualité du lait livré sont insuffisantes pour assurer la viabilité à long terme du projet. Depuis 2017, InVivo Foundation soutient la laiterie par des financements mais aussi du conseil auprès des éleveurs en matière de nutrition et santé animales, qui améliore la qualité du lait et la productivité de chaque éleveur. La pérennité de la Laiterie du Berger, c'est la garantie d'une meilleure vie pour les éleveurs et leur famille.



Nous avons souhaité ce partenariat avec InVivo Foundation pour avoir accès à une expertise en matière de production laitière mais aussi pour nous inspirer de l'expérience des mouvements coopératifs, qui n'en sont qu'à leurs débuts en Afrique de l'Ouest.

Bagoré Bathily

Fondateur de la Laiterie du Berger





6_ Bâtir des partenariats coopératifs franco-africains

En Afrique, l'agriculture domine l'économie : elle représente un tiers du PIB et emploie deux tiers de la population active. 80 % de la production agricole provient encore aujourd'hui des exploitations agricoles familiales, des petits producteurs disposant de moins de deux hectares. L'Afrique comptera 2 milliards d'habitants en 2025. C'est de l'organisation nouvelle de ces agriculteurs, s'ils sont accompagnés dans leur capacité à produire plus et mieux, qu'on peut attendre le plus grand impact pour nourrir la population et construire une croissance africaine équilibrée, respectueuse des écosystèmes naturels et sociaux.

En 2016, InVivo Foundation a soutenu un projet de recherche et de publication, initié par Coop de France, intitulé *La Coopération agricole française et l'Afrique*, visant à explorer la façon dont le modèle coopératif français peut contribuer utilement au développement des agricultures africaines.

Il énonce dix propositions concrètes pour accroître la présence de la coopération agricole française en Afrique via des partenariats économiques :

- 1_ Développer un dispositif d'accompagnement pour les coopératives souhaitant s'engager en Afrique.
- 2_ Renforcer la mise en commun des retours d'expérience.
- 3_ Renforcer le lien avec la diplomatie française.
- 4_ Construire des écosystèmes d'acteurs autour de filières adaptées localement.
- 5_ Mutualiser certaines structures et actions.
- 6_ Créer un fonds de la coopération agricole française pour l'Afrique.
- 7_ Participer à des regroupements régionaux/locaux de petits producteurs et à la structuration des chaînes de valeur amont et aval via la transformation locale.



Une nouvelle impulsion a été donnée au programme du développement de l'agriculture africaine (PDDAA) 2017-2020 qui repose sur des orientations souvent nouvelles et audacieuses. Nous explorerons toute opportunité de partenariat visant à accompagner l'amplification des expériences du mouvement coopératif agricole africain ayant fait leur preuve sur le terrain. Le mouvement coopératif français a sûrement des enseignements et bonnes pratiques que nous pourrions adapter à nos contextes nationaux.

Ibrahim Assane Mayaki

Secrétaire exécutif, Agence du Nepad



- 8_ S'engager à conduire des démarches en accord avec les enjeux du développement de l'agriculture en Afrique.
- 9_ S'engager à mieux prendre en compte les besoins des pouvoirs publics locaux et des ONG afin de faire avancer conjointement le développement économique et social.
- 10_ Créer un comité d'éthique de suivi des activités.

La mise en œuvre des propositions est portée par Coop de France et InVivo Foundation.



7_ Construire un modèle de ferme en permaculture avec Fermes d'Avenir

Fermes d'Avenir est une association loi 1901 engagée dans le développement de l'agroécologie et de la permaculture sur les territoires. L'association souhaite promouvoir et accompagner les agriculteurs dans leur transition vers l'agroécologie. « Toutes les innovations proposées ont à cœur de réduire l'impact environnemental de l'agriculture, d'améliorer les conditions de travail, de rendre ce métier plus accessible, plus désirable aussi », explique Maxime de Rostolan, fondateur de Fermes d'Avenir. InVivo Foundation associe ses compétences à Fermes d'Avenir et à ses partenaires publics et privés sur la chaîne de valeur amont et aval pour créer La Grande Ferme.

Ce démonstrateur permettra d'évaluer scientifiquement l'efficacité économique et la pertinence écologique de ce type d'agriculture jusqu'alors principalement porté par de petites exploitations, sur le modèle de la Ferme des Quatre-Temps au Québec. La Grande Ferme s'installera sur 70 hectares, au sein du pôle agroécologique de Brétigny-sur-Orge en région parisienne.

L'enjeu est de taille dans cette région où la production biologique représente à peine 2 % de la surface agricole utile. InVivo Foundation apportera, dans un premier temps, un mécénat de compétences issues d'Agrosolutions,

Chez Agrosolutions, nous avons à cœur d'identifier et d'analyser les pratiques innovantes visant la triple performance agricole : économique, sociale et environnementale. Quand InVivo Foundation m'a parlé de ce projet avec Fermes d'Avenir, j'ai souhaité m'y impliquer pour pouvoir tirer de ce modèle des enseignements qui seront diffusables aux autres exploitants, afin de poursuivre la transition vers une agriculture toujours plus respectueuse des hommes et de l'environnement. Agrosolutions aura la charge de mener les diagnostics agronomiques (eau, sol) et biodiversité, de façon à mettre en évidence les bénéfices agroenvironnementaux d'un système de permaculture dans la durée.

Noëllie Hestin

Manager filières Durables
et agriculture urbaine, Agrosolutions



filiale expertise conseil d'InVivo, pour mettre au point le protocole scientifique et les indicateurs pertinents d'évaluation. Le projet a pour vocation de préparer l'agriculture du futur pour une nouvelle génération d'agriculteurs.

Qu'est-ce que la permaculture ?

Créée dans les années soixante-dix en Australie par Bill Mollison et David Holmgren, la permaculture est un système conceptuel inspiré du fonctionnement de la nature. Permaculture signifiait, à l'origine, « agriculture permanente », puis le concept s'est élargi pour devenir « culture permanente », dans le sens

de « durable ». La permaculture cherche à concevoir des installations humaines durables, résilientes, économes en travail comme en énergie, à l'instar des écosystèmes naturels. Le principe est de tirer parti des atouts de chaque élément à toutes les échelles (par exemple, telle plante permet de

lutter contre les ravageurs de telle autre plante, tel poste de transformation permet de valoriser les sous-produits de tel autre). La permaculture a un objet large : elle intègre l'agroécologie, la construction écologique, les énergies renouvelables. dans une vision pragmatique, pouvant être adaptée à chaque territoire, aux besoins et aspirations de chaque personne ou communauté.



8_ Soutenir la recherche sur l'agriculture cellulaire

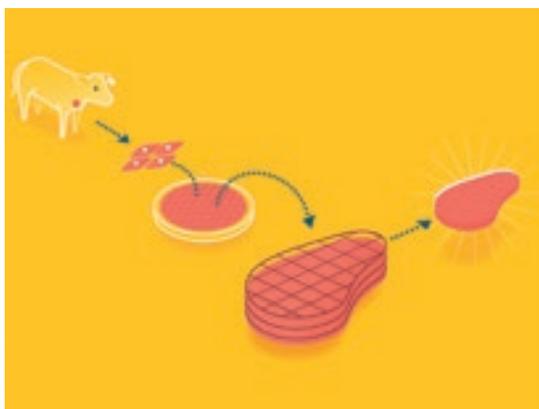
InVivo Foundation soutient la recherche scientifique de pointe de l'organisation à but non lucratif New Harvest en matière d'agriculture cellulaire. Créée en 2004, New Harvest est une ONG nord-américaine qui explore la possibilité de créer des produits alimentaires remplissant les mêmes fonctions que les protéines animales, mais sans recourir aux animaux.

Elle conduit des travaux de recherche ouverts, publics et collaboratifs sur les cellules souches, capables de nourrir le monde sans nuire à la planète.

En plus de son impact environnemental positif, l'agriculture cellulaire pourrait avoir un impact « santé » puisqu'elle permettrait de concevoir une viande avec des acides gras non saturés, du lait sans lactose et des œufs sans effets sur le niveau de cholestérol. Mais ce champ d'investigation

prometteur, à l'intersection de plusieurs disciplines, reçoit aujourd'hui peu de subventions publiques.

Afin de pouvoir répondre à une demande toujours plus soutenue en protéines animales à l'échelle de la planète, tout en prenant en compte les exigences sociétales en matière de santé publique, de croissance durable et de bien-être animal, InVivo Foundation s'investit dans la recherche sur cette alimentation du futur, dans une logique d'innovation ouverte et collaborative.



© Nick Counter



New Harvest est ravi de travailler avec InVivo Foundation, le premier fonds de dotation axé sur l'agriculture avec lequel nous avons travaillé jusqu'à présent. Nous voyons la recherche soutenue par InVivo comme une étape pionnière vers un monde où les cellules pourront être cultivées de la même manière que nous cultivons des plantes ou élevons des animaux.

Isha Datar

Vice-présidente New Harvest



Qu'est-ce que l'agriculture cellulaire ?

L'agriculture cellulaire est un champ scientifique émergent au croisement de la biologie, de la médecine et des sciences de l'alimentation. Elle se fonde sur l'ingénierie des tissus et des interventions médicales régénératives, appliquée aux technologies alimentaires. Concrètement, cela signifie être capable de produire des œufs, du lait ou de la viande, mais aussi du cuir ou de la fourrure, sans élevage et sans agriculture intensive.





PRODUIRE PLUS ET MIEUX

Déployer

les meilleures techniques de précision pour produire plus et mieux

Accompagner

nos parties prenantes à l'aide d'une large gamme de solutions responsables

Optimiser

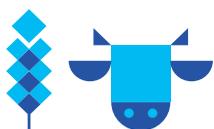
notre propre empreinte environnementale

Produire plus et mieux est notre défi planétaire commun. C'est l'un des projets qui est au cœur de la stratégie d'InVivo. Nous soutenons toutes les parties prenantes dans leur capacité à produire plus et mieux, en proposant une large panoplie de solutions adaptées à chaque besoin avec l'accompagnement nécessaire pour en faciliter un usage efficace et pertinent. La majorité de ces solutions est inspirée et coconstruite avec nos parties prenantes, le plus souvent avec nos coopératives sociétaires mais aussi avec les collectivités, les industriels et les citoyens. Elles sont toujours élaborées pour satisfaire une triple préoccupation : assurer la rentabilité, augmenter la productivité, réduire l'impact environnemental des exploitations agricoles. Nous considérons qu'aucune solution n'est véritablement aboutie si elle ne permet pas de satisfaire ces trois objectifs en même temps. C'est ce qui nous stimule dans notre recherche permanente d'innovation et d'amélioration. C'est ainsi que nous participons activement à bâtir l'agriculture du futur et à assurer une transition énergétique et écologique qui permet de nourrir tous les hommes et d'offrir des solutions alternatives aux énergies fossiles.

ODD mobilisés :



Déployer les meilleures techniques de précision pour produire plus et mieux



Produire plus et mieux repose sur un triptyque gagnant : l'expertise agronomique, les solutions numériques et le savoir-faire des hommes. Les technologies digitales seront de peu d'effet si elles ne s'appuient pas sur la connaissance agronomique et sur l'humain comme force de proposition et d'action. C'est pourquoi, chez InVivo, nous impliquons tous nos partenaires dans la construction et l'appropriation de solutions durables, capables d'améliorer la productivité et la qualité de vie des agriculteurs. C'est la philosophie EaaS : « Efficiency as a service ».



Be Api facilite l'accès à l'agriculture de précision grâce au financement

Depuis octobre 2016, 32 coopératives ont déjà rejoint be Api avec pour ambition d'accompagner les agriculteurs dans la mise en œuvre de l'agriculture de précision. 80 000 hectares sont désormais cultivés en agriculture de précision

intraparcellaire via la technologie be Api. Une belle illustration de la « smart cooperation » défendue par InVivo. Pour caractériser l'intérêt des agriculteurs à l'égard de l'agriculture de précision intraparcellaire, une

étude d'envergure a été réalisée auprès de 5650 agriculteurs représentant plus de 868 000 hectares. Cette étude confirme leur grand intérêt pour ce sujet, à condition qu'ils puissent bénéficier d'un accompagnement de proximité pour la mettre en œuvre.

Pour faciliter l'accès des coopératives et de leurs adhérents à l'agriculture de précision, be Api a signé le 20 avril 2017 une convention cadre avec le Crédit Agricole, qui élargit la solution de financement Agilor aux prestations proposées par be Api.

Pour bénéficier de cette solution, les coopératives signent au préalable une convention d'intermédiation avec la CRCA (Caisse régionale du Crédit Agricole) qui instruit les dossiers de financement. Un outil leur est proposé pour faciliter leur démarche et celles de leurs adhérents : il permet d'établir le devis de la prestation, la simulation du plan de financement et l'édition du document récapitulatif. Une fois ce document accepté par l'agriculteur, la coopérative envoie la demande de financement auprès de la CRCA, qui y répond dans un délai de 48 heures.

Ainsi, les solutions d'agriculture de précision, développées par be Api, sont mises à la portée du plus grand nombre.



L'AGRICULTURE DE PRÉCISION INTRAPARCELLAIRE consiste à moduler les interventions culturales et les doses d'intrants en fonction de l'hétérogénéité des sols (potentiel et fertilité).

Fermes LEADER : mesurer l'impact économique et agroenvironnemental des solutions numériques

L'avènement du numérique constitue pour l'agriculture une véritable révolution. On passe d'une agriculture raisonnée à une agriculture mesurée, pilotée par les données, qui devient également prédictive, c'est-à-dire capable d'anticiper les événements et de prédire, par exemple, la quantité et la qualité des productions. Cette transformation est source de valeur à la fois économique et agroenvironnementale pour l'agriculteur, le consommateur et la planète.

Mais comment mesurer précisément cette valeur ? C'est l'objectif du programme Fermes LEADER, initié par InVivo, qui va permettre de documenter avec précision l'impact économique et environnemental de l'agrodigital pour les exploitations agricoles, une fois celles-ci dotées de l'équipement adéquat.

Ces évaluations seront menées par Agrosolutions avec l'appui de sa joint-venture AgTip, cofondée avec Arvalis-Institut du végétal.

Elles permettront de fournir à chaque exploitation impliquée un diagnostic stratégique complet sur trois plans : rentabilité, productivité, impact environnemental.



Smag : l'Internet des objets facilite la vie des agriculteurs

Au dernier SIMA, le salon mondial des fournisseurs de l'agriculture et de l'élevage, qui accorde une large place à l'innovation technologique, Smag a été récompensé aux Innovations Awards 2017 pour IoT (Internet of things for agriculture), une nouvelle application mobile qui permet la centralisation et le contrôle de l'ensemble des objets connectés disponibles au sein d'une exploitation agricole. IoT est le fruit d'une collaboration technique entre Smag et les sociétés Weenat et Cap 2020. Avec IoT, l'agriculteur peut géolocaliser sur son smartphone l'ensemble de ses objets connectés

(station météo, pièges, caméras, capteurs) et consulter leurs données associées (météo ciblée, prolifération de ravageurs, qualité du sol) sans avoir à se déplacer sur ses parcelles, récupérer automatiquement les données parcellaires dans les logiciels de gestion Agreo et Atland, et piloter ainsi au plus juste ses interventions culturales (fertilisation, protection des cultures, irrigation) pour toujours plus de précision agricole.



Agrosolutions Insurance : la protection agricole contre les aléas climatiques

Agrosolutions crée Agrosolutions Insurance pour coconstruire avec les assureurs et les coopératives des solutions de garantie innovantes en faveur des filières agricole et agro-alimentaire, et augmenter le taux de couverture assurantiel des agriculteurs français. « Seulement 25 % des surfaces

agricoles étaient assurées en France lors de la dernière campagne céréalière catastrophique, contre 80 % aux États-Unis. Et seulement 10 % des risques (en valeur) sont aujourd'hui assurables par les offres du marché », rappelle Antoine Poupart, directeur d'Agrosolutions. Ces solutions de garantie sont destinées à toute la chaîne de valeur agricole : fournisseurs d'intrants, distributeurs, agriculteurs, organismes stockeurs, et groupes agroalimentaires. Agrosolutions Insurance valorise les expertises techniques et les données qui lui sont confiées par les coopératives intéressées pour coconstruire des solutions numériques, sur mesure et couvrant de nouveaux risques (risques sanitaires par exemple). Ces garanties viennent en complément ou en alternative aux outils de gestion de risques classiquement utilisés par les acteurs des filières agricoles (produits phytosanitaires, crédit culture, marchés à terme...). Cette approche par les données est le premier pas vers un nouveau type d'assurance, l'assurance indicielle, beaucoup plus facile à mettre en œuvre par les agriculteurs.

L'ASSURANCE INDICIELLE est un concept d'assurance exploratoire et innovant lié à un indice, tel la pluie, la température, l'humidité ou les rendements des cultures, plutôt qu'à la perte réelle de la récolte. Cette approche résout certains problèmes qui limitent l'application de l'assurance récolte traditionnelle.

Wisium : le NIR instantané

Wisium, la marque internationale prémix/firme-services de Neovia, figure aujourd'hui parmi les acteurs les plus novateurs de son secteur. Elle s'appuie sur le savoir-faire analytique du réseau de laboratoires Upscience et propose aujourd'hui une solution analytique portable nouvelle : le service NIR instantané.

La technologie NIRS (near infrared spectroscopy) s'appuie sur la collecte et l'analyse rapide de données qui nourrissent des modèles mathématiques prédictifs d'analyse de matières premières ou de produits finis. Les données collectées permettent d'analyser et de prédire rapidement une série de paramètres clés tels que : humidité,

protéine, cellulose ou amidon. Wisium développe actuellement un nouveau service destiné à ses clients éleveurs, fabricants d'aliments et coopératives en France et à l'international : le service NIR instantané. Cette solution permettra aux clients de Wisium d'utiliser la technologie NIRS directement sur le terrain. Le NIR instantané est un appareil connecté en Bluetooth à une application smartphone permettant de scanner le produit à analyser. Il tient dans le creux de la main et permet aux clients de réaliser en quelques secondes des analyses traditionnellement menées en laboratoire.

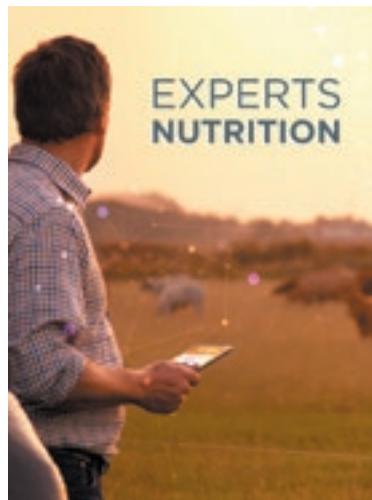
Ces analyses portent sur différents paramètres notamment matière sèche, protéine, fibre, amidon, matière grasse, et les résultats s'affichent directement à l'écran. Ce nouveau service permet une prise de décision rapide en élevage (optimisation de l'alimentation, meilleure réactivité) et en usine (maîtrise de la qualité des matières premières entrantes, des produits en cours de production et des produits finis).



Expert Nutrition, l'application pour les éleveurs brésiliens

Afin de répondre le plus précisément possible aux besoins de ses clients et d'accompagner ses équipes sur le terrain, Neovia a lancé au Brésil l'application Expert Nutrition, disponible sur l'Apple Store et le Google Play Store. Cette application permet de disposer de nombreuses informations parmi lesquelles des conseils

sur le régime alimentaire des animaux, l'utilisation la plus adaptée des produits Neovia en fonction des besoins des animaux, un espace d'échanges entre utilisateurs. Cette solution permet également d'entrer directement en contact avec les équipes de Neovia au Brésil afin que ces dernières puissent fournir aux éleveurs les conseils les plus précis.



Accompagner nos parties prenantes à l'aide d'une large gamme de solutions responsables



Le développement durable est l'affaire de tous. Ce sont les approches écosystémiques fédérant des collectifs qui permettent de faire émerger des solutions inédites et de les appliquer pour engendrer le changement. Les solutions responsables peuvent être mises en œuvre à l'échelle micro (le champ, l'individu) ou macro (le territoire, la filière).

Créer son jardin écologique avec Gamm vert

L'interdiction d'utilisation des produits phytosanitaires de synthèse pour les particuliers est prévue par la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte au 1^{er} janvier

2019. D'ici là, ils restent à la disposition des clients mais leur vente est encadrée. Chez Gamm vert, ces produits sont présentés dans des armoires fermées à clé, mais peuvent également être placés derrière un comptoir où un vendeur est présent pour conseiller.

Place donc au jardin écologique! C'est le credo de l'enseigne Gamm vert. Un jardin vivant où la biodiversité est sauvegardée, qui donne toute leur place aux animaux sauvages, aux insectes auxiliaires et aux plantes utiles pour protéger le potager et le verger. Le hérisson a un appétit vorace pour les limaces et les escargots. Il permet de réguler leur population et d'éviter qu'ils ne causent de gros dégâts parmi les jeunes plantations. Les oiseaux font leur régal des larves nuisibles, tout comme les poules qui ont leur place dans le jardin écologique. Ortie, ail, consoude, prêle, rhubarbe, transformées en purins ou décoctions, peuvent avoir, dans certains cas, des actions fongicides ou insecticides. Chez Gamm vert, le consommateur trouvera tous les produits et tous les conseils de proximité pour concevoir et aménager son jardin bioécologique, de l'enrichissement du terreau en ajoutant du compost de déchets jusqu'au stockage de l'eau de pluie moins calcaire que celle du robinet.



Géoinsecta : le lanceur d'alerte collaboratif contre les ravageurs

Bioline, le spécialiste des biosolutions, a lancé en juin 2017 Geoinsecta, une nouvelle application mobile participative qui va optimiser la lutte contre les ravageurs des plantes et des cultures pour les jardiniers amateurs comme pour les professionnels des espaces verts et les agriculteurs.

La particularité de l'application Geoinsecta réside dans le fait que ce sont avant tout les utilisateurs qui seront les premiers lanceurs d'alerte collaboratifs, en renseignant en temps réel la présence d'insectes ravageurs dans leurs jardins, leurs espaces verts ou leurs champs. En outre, via un système d'alerte en mode push, l'application permet de tenir l'utilisateur informé en temps réel de la présence d'insectes ravageurs près de chez lui et de connaître les biosolutions les plus efficaces pour s'en débarrasser.



Lutte biologique contre la pyrale du buis dans la Drôme

Dieulefit, commune de la Drôme, combat la pyrale, ce papillon venu d'Asie qui ravage les buis, en lâchant des microguêpes parasitoïdes qui pondent dans les œufs

de la pyrale du buis et empêchent les chenilles de se former.

Sur 5 000 mètres carrés de forêt, 1 000 diffuseurs Biotop de microguêpes ont été accrochés aux branches sur la montagne de Saint-Maurice par des retraités, des randonneurs et des élèves bénévoles.

Ces diffuseurs ont été fournis gracieusement à la commune par l'entreprise, basée à Livron-sur-Drôme. La commune a été choisie par les services de l'État pour mener cette expérimentation, notamment l'Office national des forêts et la direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de la région Auvergne-Rhône-Alpes. La mairie de Dieulefit espère que, grâce à cet exemple, d'autres communes suivront le même chemin de lutte biologique contre la pyrale du buis.

Smag et Michelin, partenaires pour une supply chain responsable du caoutchouc naturel

Michelin, leader mondial des pneumatiques, a choisi l'expertise technologique de Smag, leader français de l'édition de systèmes d'information pour l'agriculture, pour développer une plateforme web collaborative, Rubberway, permettant de cartographier sa chaîne de valeur de caoutchouc naturel et de collecter des indicateurs RSE. Avec les quelque six millions de petits planteurs d'hévéas que compte aujourd'hui la production de caoutchouc naturel dans le monde, la politique RSE ambitieuse d'un acteur tel que Michelin peut avoir un grand impact sur le développement durable et l'amélioration des conditions de travail de toute la filière. Outre la plateforme web qui gère le pilotage du projet opéré par les équipes de Smag depuis Singapour, une application mobile permettra de

collecter des informations RSE auprès des acteurs de la chaîne d'approvisionnement de Michelin: petits planteurs, grandes plantations, intermédiaires et fournisseurs directs. « La révolution digitale est une opportunité qui profite à tous les secteurs de l'industrie, y compris à la chaîne d'approvisionnement en matière première, explique Luc Minguet, directeur des achats du groupe Michelin. Rubberway en est une expression tangible, innovante et utile. Cette application mobile collecte les données, les analyse à l'aune des critères établis, et cartographie les zones à risques sociaux et environnementaux élevés. Ainsi, en partageant ces éléments avec nos fournisseurs, nous pouvons apporter une contribution ciblée et efficace et améliorer les conditions de production de la filière. »

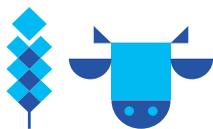


Certification Best aquaculture practices pour Neovia au Vietnam

L'usine de Dong An de Neovia au Vietnam, spécialisée dans l'alimentation pour les crevettes, a reçu la certification BAP (Best aquaculture practices) le 17 mai 2017. Une certification de référence attribuée par la Global Aquaculture Alliance (GAA), une ONG dédiée à la promotion et à la formation en matière d'aquaculture responsable. Dong An est l'une des premières usines à avoir reçu cette certification au Vietnam. La certification s'applique aux aliments pour crevettes Ocialis pour la gamme de produits Vanalis, Eco, Neolis, Monolis et OC Maxi.

Plus précisément, la certification BAP permet aux clients de s'assurer de la qualité de l'alimentation aquacole, de la matière première à la production, au stockage et à la conservation des produits finis. Cette certification permettra à Neovia Vietnam d'accompagner ses clients dans la durabilité de leur exploitation et le développement d'une production de crevettes plus responsable au Vietnam et en Asie du Sud-Est. Cette certification vient récompenser l'engagement de Neovia envers le développement durable de l'aquaculture au Vietnam.

Optimiser notre propre empreinte environnementale



En tant qu'union des coopératives, InVivo joue, pour ses parties prenantes, un rôle d'orchestrateur et de pourvoyeur de solutions responsables. Mais en tant que premier groupe coopératif agricole français, InVivo se doit aussi d'être exemplaire dans les actions qui lui sont propres. C'est pourquoi, année après année, nous veillons à réduire notre propre empreinte environnementale à chaque maillon de la chaîne de nos activités.



Gamm vert collecte les déchets chimiques des particuliers

Créée en 2012, EcoDDS est une société à but non lucratif dont la mission est d'encourager le tri, de collecter et de traiter certains déchets des particuliers (engrais, produits phytosanitaires, peintures). Le réseau Gamm vert adhère à EcoDDS conformément au principe de responsabilité élargie du producteur. Pour la deuxième année consécutive, quelques magasins Gamm vert ont organisé une collecte à l'accueil des jardinerie, « Faites du tri », en incitant, par une large campagne de communication, les jardiniers amateurs à rapporter leurs produits de traitement et désherbants chimiques. Les participants à la collecte obtenaient un bon d'achat de 5 euros. L'opération a permis de recueillir 300 kg de produits phytosanitaires et de biocides. La progression remarquable de la quantité collectée en 2017 par rapport à l'année précédente augure d'une augmentation encore supérieure pour 2018.



Dématérialisation à tous les étages de la tour Carpe Diem

Les nouveaux locaux parisiens d'InVivo, inaugurés en 2017, sont situés à La Défense dans la tour Carpe Diem, un nouveau bâtiment à haute performance énergétique (HPE 2005) qui regroupe 455 collaborateurs. Cette installation s'accompagne de nouvelles pratiques de dématérialisation des processus. La dématérialisation des documents à tous les niveaux, dont la totalité du courrier entrant, incite les utilisateurs à limiter l'usage du papier, et à préserver ainsi les ressources en eau et

en bois. Elle permet également de diminuer la consommation d'énergie du bâtiment, car le stockage de papier a un impact non négligeable sur l'énergie perdue par un site. Au-delà de ce geste bénéfique pour l'environnement, la dématérialisation amène plus de sécurité, de fluidité et de simplicité via le suivi des courriers sur une plateforme digitale. Elle encourage également le développement d'une culture numérique chez tous les collaborateurs et fait gagner du temps.

Antigaspiillage et solidarité

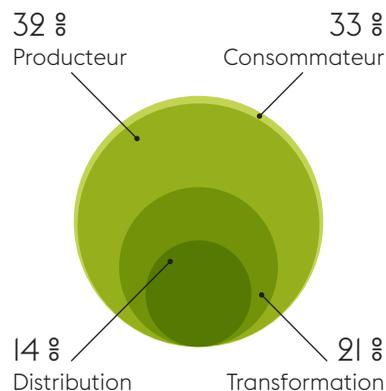
Chaque personne jette en moyenne entre 20 et 30 kg de nourriture par an, soit une perte de 400 euros pour une famille de quatre personnes. Depuis le 11 février 2016, la loi Garot oblige la grande distribution alimentaire à distribuer les invendus qu'elle jetait jusque-là. Grâce à cela, plus de 10 millions de repas ont pu être fournis aux plus démunis.

L'enseigne Gamm vert, qui n'est pourtant pas concernée par la loi Garot, prend en compte la forte prise de conscience de l'opinion publique contre le gaspillage alimentaire. Elle a organisé en 2017 le don de produits frais et surgelés invendus aux associations d'aide alimentaire à travers Solaal, une plateforme qui fait le lien entre les donateurs des filières agricoles et les associations bénéficiaires.

Quelle est l'ampleur du gaspiillage alimentaire en France ?



Répartition des pertes dans la filière alimentaire en %



Source: Ademe, 2016

Cette action solidaire a commencé dans plusieurs magasins du nord de la France, et va progressivement s'élargir à l'ensemble des magasins qui proposent des produits alimentaires. Actuellement, plus de 25 tonnes de produits ont été données par les magasins Gamm vert d'Amiens, Buchy, Abbeville, Villeneuve-les-Bouloc et les

magasins Frais d'Ici à cinq associations : les Restos du cœur, la Banque alimentaire, la Croix-Rouge, le Secours populaire et l'Andes. Il s'agit essentiellement de fruits et légumes, conserves et produits frais. Ceux-ci sont très demandés par les associations d'aide alimentaire qui manquent de produits frais.



Augmenter la part de la biomasse énergie et du solaire

Après Binh Duong au Vietnam, en 2015, Neovia a installé une nouvelle chaudière biomasse à Tres Corações au Brésil en juillet 2017. Cette chaudière biomasse de dernière génération utilise des copeaux de bois d'eucalyptus plantés précisément dans ce but (copeaux recyclés). D'une capacité de 12 tonnes par heure, elle a été conçue pour monter en puissance et accompagner la hausse d'activité du site, et a permis de réduire significativement la consommation énergétique liée à la production de vapeur. Un projet similaire est en cours sur le site Sao Lourenço da Mata. Ces deux projets s'inscrivent dans un programme de transition énergétique pour Neovia au Brésil.

En Grande-Bretagne, Bioline Biosolutions s'est elle aussi équipée d'une chaudière biomasse. En 2016, la direction des opérations de Neovia au Vietnam a lancé un plan stratégique à cinq ans, dont l'une des composantes majeures est l'optimisation de l'usine de Dong Thap. Pour atteindre les objectifs de performance industrielle et dans une démarche de développement durable, il a été décidé d'augmenter la part de l'énergie solaire dans le processus industriel. En février 2017, une douzaine de panneaux solaires a été installée sur le toit de l'usine. Ce système permet de diminuer le recours aux biocarburants, de réduire les émissions de CO₂ et de limiter l'impact environnemental de l'usine. Les performances de cette technologie peuvent être suivies sur un site Internet dédié qui collecte les données.



FAVORISER L'ACCÈS À UNE MEILLEURE ALIMENTATION POUR TOUS

S'assurer

de la qualité
et de la sécurité
sanitaire des aliments

Répondre

aux nouvelles
attentes des
consommateurs

Transférer

nos compétences
à travers
le monde

Pour nourrir une population grandissante, il faudra s'appuyer sur une sécurité sanitaire renforcée, des pratiques agricoles vertueuses et traçables, une réduction des gaspillages et une capacité d'innovation toujours accrue, impliquant l'ensemble des acteurs des filières. C'est ce qu'attendent les consommateurs qui expriment à l'égard de leur alimentation des exigences de plus en plus marquées en matière de santé, d'authenticité et de proximité.

ODD mobilisés :



S'assurer de la qualité et de la sécurité sanitaire des aliments



Crise après crise, les consommateurs vont vers une tolérance zéro à l'égard de ceux qui ne respectent pas leur exigence élémentaire de se nourrir avec des produits sains et de qualité. Les divers outils de traçabilité participent à l'amélioration de la garantie de qualité et de sécurité des aliments.

Upscience : en pointe pour garantir la sécurité alimentaire et la traçabilité

Leader en France sur le marché des analyses en alimentation animale, les laboratoires Upscience, nouvelle marque des laboratoires d'analyses de Neovia créée en 2017, ont progressivement étendu leur savoir-faire à d'autres domaines. Upscience propose une gamme étendue d'analyses en physico-chimie, microbiologie et biologie moléculaire, destinée aux acteurs des filières de la nutrition animale et humaine, de l'agroalimentaire,

de l'environnement et de la nutraceutique. Les laboratoires Upscience se sont dotés de technologies de pointe et d'une organisation R&D permettant de mettre au point des solutions standardisées ou individualisées pour répondre aux nouveaux enjeux du marché : sécurité alimentaire, exigence accrue de traçabilité, demande d'analyses plus rapides (technologies PCR et infrarouge), développement

d'analyses sur mesure, fiabilité des résultats à travers une méthodologie et des standards d'analyse homogènes au niveau mondial.

L'organisation Upscience comprend plusieurs centaines d'experts, ingénieurs et techniciens au niveau mondial. Ce maillage lui permet d'accompagner efficacement ses clients locaux et internationaux dans leur développement à travers une offre large et innovante d'analyses. Depuis 2014, Upscience accélère son développement international et dispose de laboratoires d'analyses au Brésil, au Vietnam et en Italie.





Qualification de laboratoire expert pour AdGène

Dans le cadre des contrôles qui visent à vérifier le respect des critères d'hygiène, les industriels de l'agroalimentaire peuvent avoir recours à des méthodes normalisées Afnor (normes Cen et/ou Iso) ou commerciales dites alternatives (kits commerciaux) à condition d'être validées par NF Validation by Afnor Certification. Les fournisseurs de kits sollicitent ainsi systématiquement un laboratoire expert pour tester leur kit avant validation auprès de l'Afnor.

Le laboratoire AdGène a reçu cette année la qualification de laboratoire expert pour la validation des kits d'analyses et des méthodes alternatives en microbiologie

de l'eau et des aliments. Ses équipes R&D mettent à disposition des fournisseurs leur savoir-faire pour valider des méthodes alternatives d'analyses. Cette offre est destinée à plusieurs types de sociétés : les fournisseurs qui commercialisent des kits analytiques ; les industriels qui veulent valider un produit ou un processus industriels grâce à des comparaisons analytiques ; les centres de recherches qui souhaitent des méthodes accréditées ou des analyses particulières. Cette reconnaissance permet d'affirmer le positionnement d'expert d'AdGène, leader sur le marché des tests en microbiologie et biologie moléculaire.

Agrosolutions accompagne l'évolution de la charte qualité LU'Harmony

La charte LU'Harmony, lancée par le groupe Mondelēz International et sa marque LU en 2008, fédère toute la filière blé autour de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement et de la biodiversité locale, au service de la qualité des biscuits.

Agriculteurs, organismes stockeurs, meuniers, sites de fabrication : c'est toute une filière qui participe quotidiennement au suivi de la qualité, du grain de blé au biscuit. 1700 agriculteurs partenaires se mobilisent autour de 51 pratiques agricoles, destinées à améliorer la culture du blé. Parmi elles, la rotation

des parcelles, l'utilisation de technologies de pointe pour ne traiter qu'en derniers recours et de façon ciblée, ou encore l'implantation d'une jachère fleurie sur 3 % de la surface des champs de blé LU'Harmony pour préserver la biodiversité locale.

Par ailleurs, la filière LU'Harmony est une des rares filières à collecter les données primaires relatives aux pratiques des agriculteurs, et ce sur l'ensemble de leur approvisionnement en France.

Souhaitant améliorer encore la performance de la filière, Mondelēz International a fait appel à Agrosolutions pour son expertise agronomique et ses compétences en matière de management des données agricoles. Agrosolutions accompagne les équipes LU dans la démarche d'amélioration continue du programme. Cette mission a un double objectif : faire évoluer la

charte LU'Harmony vers l'intégration et la simplification de pratiques plus ambitieuses et plus pertinentes pour les agriculteurs ; bâtir le reporting environnemental de la filière céréalière LU'Harmony, en améliorant la collecte et la qualité des données parcellaires et en établissant des indicateurs environnementaux à l'échelle des parcelles. Le groupe Mondelēz est implanté dans 48 pays, dont cinq pays européens déjà engagés dans la charte LU'Harmony. Agrosolutions va l'accompagner dans l'extension de la démarche à l'international.



Répondre aux nouvelles attentes des consommateurs



57 % des Français déclarent que la qualité des produits alimentaires est leur première motivation d'achat. Les consommateurs des pays développés sont de plus en plus des « consommateurs » qui souhaitent à la fois être rassurés sur la provenance et la qualité des produits qu'ils consomment, mais aussi être séduits ou surpris par des propositions de valeurs innovantes, capables de prendre en compte leurs désirs parfois contradictoires de santé mais aussi de goût, de plaisir et de découverte. Cependant, par manque d'accès à des aliments de qualité, trop de consommateurs sont saturés de nourriture sans pour autant être nourris (selon l'expression anglo-saxonne « Undernourished but overfed »). Le système alimentaire doit donc continuer à évoluer par la recherche de qualité et par l'innovation pour répondre à ces nouvelles attentes avérées ou latentes.

Construire l'alimentation et la distribution 4.0 avec InVivo Food&Tech

En juillet 2017, InVivo a créé InVivo Food&Tech. Cette nouvelle entité a vocation à construire l'alimentation de demain par l'innovation et la digitalisation pour répondre aux nouvelles tendances de consommation et assurer une meilleure intégration de la chaîne de valeur vers l'aval pour l'agriculture française. Elle rétablit ainsi le lien naturel et organique qui existe entre agriculture et accès pour tous à une alimentation de qualité. C'est le concept A to C : de l'agriculteur aux consommateurs mais aussi aux chefs, aux cantines, aux cuisines.

InVivo Food&Tech appuiera la digitalisation des métiers du groupe et interviendra dans quatre secteurs prioritaires d'avenir :

- Digital Market vise à transformer le métier d'achat et de vente de produits et services aux coopératives via le numérique. La première concrétisation en est Ouifield, une plateforme digitale d'achat de biens et services à destination des coopératives et des agriculteurs.
- Retail4Food développera de nouveaux concepts de distribution digitaux et physiques pour accompagner la mise en marché

des productions françaises au niveau mondial. Un premier projet de concept store conçu comme une vitrine de la gastronomie française, So France Singapour, est développé en partenariat avec l'ANAA (Agence de l'alimentation Nouvelle-Aquitaine).

- Urban Food, ou les fermes urbaines, a pour objectif de créer de nouveaux lieux et de nouveaux modes d'agriculture pour nourrir les populations en circuit court, en lien avec Agrosolutions et le Studio agrodigital.

- New Food explorera l'alimentation du futur, comme les protéines végétales, les algues ou encore les insectes, mais aussi les préparations et les process alimentaires. Foodlab et bâtisseur de nouvelles solutions business, InVivo Food&Tech regroupera essentiellement de la « matière grise » avec une cinquantaine de salariés experts et recherchera les collaborations avec les start-up de la foodtech pour accélérer et déployer leurs projets d'avenir.



Démontrer la viabilité de l'agriculture urbaine

En tant que partenaire de toutes les agricultures, InVivo s'intéresse à l'agriculture urbaine. Cette dernière représente, en effet, une solution complémentaire et non concurrentielle de l'agriculture des champs, pour nourrir demain une population urbaine plus nombreuse. Grâce à l'expérimentation de ce mode d'agriculture, Agrosolutions souhaite évaluer la viabilité économique, sociétale et environnementale du modèle tout en valorisant les circuits courts,

l'ultralocal et l'ultrafrais. Des premières expérimentations sont faites de production en hydroponie de plantes aromatiques dans un ancien container frigorifique maritime recyclé.

La culture hydroponique en container permet de cultiver en atmosphère contrôlée (pH de l'eau, température, nutriments, luminosité) jusqu'à 256 colonnes de production végétale dans un espace clos de 35 m², soit environ deux hectares de surface agricole. Le contrôle de chaque paramètre permet de maximiser le rendement des cultures tout en garantissant leurs qualités gustatives et olfactives, sans recourir à des produits phytosanitaires puisque la prolifération des ravageurs,

maladies, bactéries et champignons est limitée dans l'espace fermé du container.

À l'occasion des premières récoltes d'aromates produits dans les containers Paris City Farm, une distribution de basilic a été organisée pour les collaborateurs du siège d'InVivo. Son but : promouvoir l'agriculture urbaine et permettre de déguster cette production peu commune avant de la commercialiser auprès de grands chefs parisiens.

Avec la création d'InVivo Food&Tech, la partie production à visée commerciale sera portée par sa division Urban Food. Agrosolutions conservera la partie R&D dans une optique d'expertise conseil.

Produire soi-même, ça change tout

Selon un récent sondage BVA, plus de 3 Français sur 4 sont prêts à produire une partie de leur alimentation et 1 Français sur 3 dispose d'un potager. Produire ses fruits et légumes ou ses herbes aromatiques, apprendre à faire soi-même du pain ou de la bière, construire un poulailler et ramasser ses œufs... voici quelques exemples d'autoproduction familiale. L'auto-production est une tendance consumériste en plein développement qui répond à la volonté des consommateurs de mieux contrôler la qualité de leur alimentation, mais aussi au plaisir de faire soi-même, de redécouvrir ou de partager des savoir-faire oubliés, ou encore à la nécessité de dépenser moins. Fort de sa position de n° 1 sur le marché de la jardinerie, et déjà spécialiste des domaines comme le potager, la basse-cour et l'apiculture, le réseau Gamm vert, champion de la proximité, est particulièrement légitime et compétent pour conseiller



et transmettre les apprentissages qui permettront aux clients de réaliser et de réussir leurs projets autour de la culture des fruits et légumes, l'élevage des poules, la transformation de leur production potagère en conserves, la plantation des végétaux, et pour permettre à chacun de « faire soi-même ». Chaque magasin du réseau, mais aussi les communautés Gamm vert vont devenir les ambassadeurs de

ce nouveau territoire, résumé par la signature « Produire soi-même, ça change tout », qui se traduira par des offres produits adaptées, des tutoriels en ligne, du conseil et du partage d'expériences. Porteur de valeurs tournées vers l'avenir, ce positionnement répond à de vraies attentes des consommateurs en matière d'accompagnement et d'authenticité. Rendez-vous sur <http://mag.plantes-et-jardins.com/>

Transférer nos compétences à travers le monde



InVivo considère qu'il en est de sa responsabilité de diffuser les bonnes pratiques agricoles et les innovations agroalimentaires le plus largement possible dans le monde. « Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours », dit l'adage attribué à Lao Tseu. Michelle Obama ajoute :

« Mais demande-lui d'abord s'il veut manger du poisson ». Cette anecdote illustre bien l'état d'esprit et la façon de travailler qui ont présidé à la création, à la fin 2016, d'InVivo Foundation, actif dans la structuration de filières dans les pays du Sud : toujours rester humble et apprendre des pratiques locales, car c'est de l'hybridation des méthodes et de l'intelligence collective que résultent les projets les plus adaptés au terrain et les plus durables.

Sommet international des coopératives : partager les expériences

Fin 2016, le 3^e Sommet mondial des coopératives a rassemblé à Québec près de 3000 participants représentant 116 pays. Sujet central : « Le pouvoir d'agir des coopératives », c'est-à-dire leurs capacités à investir, créer de la valeur, lutter contre la pauvreté et contribuer à réduire les inégalités dans le cadre de l'Agenda 2030.

Comptant parmi les groupes coopératifs agricoles les plus internationalisés, InVivo a été invité par les organisateurs, Desjardins et l'Alliance Coopérative Internationale, à partager son expérience lors de plusieurs tables rondes.

Sur le thème « Comment agir sur l'économie réelle », Philippe Mangin, président d'InVivo, a présenté la stratégie de croissance d'InVivo construite autour de quatre piliers : l'économie de production, l'économie de distribution, l'économie du savoir et de la valorisation des données, l'innovation. Une

combinaison originale qui marie « nouvelle économie » (numérique) et « ancienne économie » (production/transformation) et qui fait la preuve de sa capacité à créer de la valeur pour les coopératives, leurs adhérents et la société tout entière. Thierry Blandinières, directeur général, est intervenu lors de la rencontre consacrée aux coopératives agroalimentaires à l'ère des partenariats internationaux.



InVivo Foundation : la coopération franco-africaine

Le développement de l'agriculture et de la transformation agricole dans les pays africains est particulièrement intéressant pour produire de la valeur ajoutée et des emplois. Il peut leur permettre d'alimenter leurs populations, mais également de développer des échanges avec le reste du monde.

« Les entreprises françaises ne doivent pas ignorer cette dynamique; au contraire, nous devons regarder vers l'Afrique, où se trouvent de nouvelles voies de partenariat, explique Stéphane Le Foll, ancien ministre de l'agriculture dans la préface du livre *La coopération agricole et la France*. Ce partenariat doit se faire d'égal à égal, et dans le respect des savoir-faire, cultures, traditions, et des droits des populations locales. »

C'est dans cet esprit qu'InVivo Foundation soutient plusieurs projets en Afrique :

- création d'une ferme agroécologique au Togo;
- structuration d'une filière œuf au Mali via l'aide au réseau des femmes de Konna;

- participation au projet de développement agricole initié par le ministère de l'Agriculture de l'État d'Ogun au Nigeria;
- appui au développement de la coopérative Scoops Pic au Cameroun;
- renforcement de la Laiterie du Berger au Sénégal.

Ces initiatives visent à :

- améliorer la performance des systèmes de production des exploitations familiales, sachant que 80 % de la production africaine provient des petites exploitations familiales;
- moderniser, développer et organiser des regroupements pour faciliter l'approvisionnement des zones urbaines dont la population est en très forte augmentation.



Neovia forme les éleveurs au Cambodge et en Chine

Neovia participe à l'amélioration continue des techniques et savoir-faire des éleveurs dans les pays où le groupe est présent. Dans cette logique, sa filiale au Cambodge a mis en place un programme de formation dédié aux éleveurs de porcs et de volailles. En 2017, Neovia a organisé entre

cinq et dix séminaires techniques chaque mois, qui ont touché plus de 3 000 éleveurs au cours de l'année. Les thèmes abordés lors de ces séminaires concernent les bonnes pratiques d'élevage : hygiène et biosécurité, organisation de l'élevage, programmes de vaccination, programmes alimentaires, reproduction. Ces actions permettent aux éleveurs d'améliorer leurs connaissances et pratiques, ce qui renforcera la performance économique des élevages.

Neovia contribue ainsi au renforcement de la qualité des filières animales au Cambodge. En parallèle, en Chine, Neovia a mis en place un centre technique dédié à la formation des producteurs de porcs, de volailles et de lait, sur des thématiques à la fois techniques et génériques (biosécurité, alternatives aux antibiotiques, management des élevages). Les formations sont dispensées par des experts chinois ou internationaux du groupe.



PLACER L'HOMME AU CŒUR DE NOS ACTIONS

Stimuler

l'économie et
le développement
équilibré des territoires

Être

un groupe
socialement
responsable

Coopérer

pour innover
et construire
l'avenir

Chez InVivo, deux termes issus de la biologie nous parlent tout particulièrement : écosystème et symbiose. Nous croyons à la force des écosystèmes ouverts qui font jaillir l'intelligence collective par les coopérations, et aux symbioses mutualistes dans lesquelles chacun tire un bénéfice du rapprochement. C'est ainsi que nous agissons avec les territoires sur lesquels nous sommes implantés, avec nos parties prenantes dans les méthodes d'innovation partagée, et avec nos collaborateurs qui représentent le cœur battant de notre groupe, afin de relever nos défis communs.

ODD mobilisés :



Stimuler l'économie et le développement équilibré des territoires



Sans doute est-ce dû à ses racines agricoles... InVivo est un groupe profondément ancré dans les territoires sur lesquels il s'implante. Que ce soit à la campagne, en grande métropole ou dans une ville moyenne, en France, en Europe ou sur d'autres continents, nous veillons à nous intégrer dans l'écosystème local et à développer des relations avec toutes les parties prenantes. Nous avons la conviction que chaque territoire nous apporte autant que nous lui apportons, et qu'il est de notre responsabilité de participer à son développement avec nos partenaires naturels (les coopératives et les agriculteurs), mais aussi avec l'ensemble du tissu socio-économique (pouvoirs publics, commerçants, scolaires, associations).

Happy Vallée, vers la reconquête agricole de l'autoroute A1

Les statisticiens des Nations unies indiquent qu'en 2050, 66 % de la population vivra dans les aires urbaines, et jusqu'à 75 % dans les pays développés. La gestion des zones urbaines et leur transformation en villes durables seront les principaux défis du XXI^e siècle. Il devient de plus en plus nécessaire de réintroduire la nature en ville ou en zone périurbaine par la végétalisation et la réhabilitation de terres agricoles pour lutter contre les îlots de chaleur, les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions atmosphériques.

Les 3, 4 et 5 juin 2017, à l'occasion de BiodiversiTerre, un événement proposé par la Mairie de Paris sur une idée de l'artiste contemporain Gad Weil, les Parisiens ont découvert des pratiques agricoles écoresponsables sur une avenue Foch métamorphosée.

InVivo a présenté, sur le thème de la ferme urbaine, un prototype grandeur nature de la Happy Vallée, un projet audacieux de reconquête agricole et végétale de l'autoroute A1 qui relie l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle à Paris.

Ce projet collaboratif, dont l'ingénierie est assurée par Agrosolutions, a l'ambition de faire de cet axe de circulation la vitrine mondiale de l'agriculture française, en montrant les fonctionnalités offertes par les productions végétales, qu'elles soient agricoles ou d'ornement : esthétique, potentiel nourricier, stockage du carbone, préservation de

la biodiversité, de la qualité de l'air, de l'eau, des sols. InVivo mobilise toutes les parties prenantes en vue de la réalisation de ce projet qui pourrait voir le jour à l'occasion des Jeux Olympiques 2024. Avec Paris-Île-de-France Capitale Economique et Gad Weil, InVivo a créé une association pour fédérer les énergies en faveur de ce projet, qui pourrait voir le jour à l'occasion des Jeux Olympiques 2024.



Frais d'Ici soutient ses producteurs

À l'automne 2017, le magasin Frais d'Ici de Portet-sur-Garonne s'est associé à MiiMOSA, la première plateforme de financement participatif exclusivement dédiée à l'agriculture



et à l'alimentation, pour accompagner les projets d'innovation de ses producteurs. Jusqu'au 31 octobre 2017, les fournisseurs du magasin ont pu candidater pour un appel à projets afin de lancer une collecte de financement participatif sur MiiMOSA et de bénéficier sous certaines conditions du soutien de Frais d'Ici.

Le dispositif est proposé à tous les producteurs du magasin qui ont un projet à financer comme, par exemple, l'achat de matériel, la constitution d'un cheptel, la construction d'un bâtiment, la mise aux normes, la communication ou la diversification de leur activité ou de leurs produits et qui sont prêts à communiquer sur leur projet

ainsi qu'à honorer les contreparties promises aux contributeurs.

Le soutien de Frais d'Ici permet d'obtenir une dotation supplémentaire si le porteur de projet atteint au moins 60 % de son objectif de collecte, de bénéficier d'une campagne de communication sur le projet et de réaliser des tests en magasin pour des nouveaux produits. Au-delà du seul financement, une telle opération permet au producteur de formaliser son projet, développer sa notoriété, fédérer une communauté, valoriser son savoir-faire et véhiculer l'image d'un acteur dynamique et innovant sur son territoire. Les porteurs de projets devront lancer leur campagne de collecte avant le 28 février 2018.

LE FINANCEMENT PARTICIPATIF est un nouveau mode de financement permettant à un porteur de projet de faire appel à un grand nombre de personnes pour le financer. Le porteur de projets remercie ses contributeurs à travers des contreparties en nature et/ou des expériences (produits fermiers, week-end à la ferme, visite d'un domaine viticole).

Neovia participe à la construction d'une crèche bilingue à Saint-Nolff

Neovia a choisi de conserver son siège mondial à Saint-Nolff dans le Morbihan et s'implique dans la vie du territoire. Le groupe a récemment décidé de participer à la création d'une crèche interentreprises. En tant que membre actif de l'association l'Éveil du Rohig et partenaire principal de ce projet, Neovia a mis à disposition de l'association un terrain pour sa construction.

Neovia entend proposer aux collaborateurs qui travaillent à Saint-Nolff une solution d'accueil pour leurs enfants, tout en s'inscrivant dans une démarche collaborative avec les autres entreprises et acteurs du territoire. Cette structure offrira un accueil de qualité et un environnement bilingue. Au sein de la crèche, une attention particulière sera portée à l'aménagement, à l'alimentation

et au projet pédagogique. Par exemple, les espaces de vie ouverts permettront la libre circulation des enfants et la cuisine sera préparée sur place avec des denrées issues de l'agriculture biologique. En outre, des professionnels de nationalité anglaise seront recrutés et formés au projet. L'objectif est de proposer aux enfants une immersion bilingue quotidienne. Enfin, le projet architectural sera en ligne avec les meilleures pratiques environnementales : bâtiment à ossature bois réalisé et matériaux naturels.

Être un groupe socialement responsable



InVivo ne serait rien sans ses 10200 collaborateurs qui participent, chaque jour, à son développement et à sa croissance, en France et dans le monde. Nous avons à leur égard une responsabilité particulière et veillons à leur proposer des conditions et un cadre de travail de qualité, adaptés à leur diversité. La qualité de vie au travail est de plus en plus reconnue comme une composante essentielle de la performance, et elle repose en grande partie sur l'autonomie et la reconnaissance. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous invitons nos collaborateurs à coconstruire les solutions qui améliorent leur qualité de vie au travail à travers des démarches participatives formelles ou informelles, ou encore à contribuer à l'innovation du groupe via notre programme de soutien à l'intrapreneuriat.

InVivo signe un accord de groupe sur la prévention des risques psychosociaux

L'amélioration de la santé et de la sécurité au travail est au cœur de la politique sociale d'InVivo. C'est pourquoi, le groupe a initié une démarche participative sur les risques psychosociaux, en demandant à des groupes de travail composés d'une quarantaine de salariés et d'un médecin du travail de proposer un plan d'action constituant la base de la négociation avec les organisations syndicales sur ce sujet. L'accord de groupe sur les risques psychosociaux a été signé le 1^{er} février 2017 avec la CFDT et la CFTC.

Parmi les mesures phares de cet accord : une cellule d'écoute et d'accompagnement des salariés par un psychologue sera mise en place avec un prestataire externe afin de garantir la confidentialité. En cas de besoin, les salariés pourront bénéficier de cinq consultations gratuites par an avec un psychologue proche de chez eux et d'une assistance sociale ou juridique. Une charte d'utilisation

des courriels et des outils connectés sera rédigée pour un usage raisonné de ces outils. Un baromètre social permettra de mesurer et suivre le climat social interne. Un module e-learning de sensibilisation des managers aux risques psychosociaux sera déployé.

Les risques psychosociaux dans l'entreprise, c'est l'affaire de tous et c'est par la participation de tous qu'on les réduira.



BIEN-ÊTRE ET TRAVAIL

Les dispositions de cet accord sont applicables aux salariés des sociétés socialement intégrées aux accords de groupe InVivo.

« Les Convaincus » font progresser la RSE

« Les Convaincus » forment un groupe informel de collaborateurs issus des différents métiers d'InVivo. Ils ont un point commun : leur volonté de faire bouger les lignes et d'intégrer la RSE à chaque échelon de la chaîne de valeur. Répartis selon leurs centres d'intérêt, ils se réunissent pour élaborer des plans d'action autour d'objectifs spécifiques et mesurables. L'idée est d'échanger des idées et de s'enrichir mutuellement sur des problématiques de l'entreprise, de révéler des talents pour les résoudre et d'apporter un regard neuf et sans contraintes sur les sujets. Trois groupes de réflexion sont constitués : reconstruire une véritable culture d'entreprise autour d'enjeux communs ; mettre en avant le métier d'agriculteur ; développer de nouvelles offres d'alimentation durable.

Managerial engagement survey chez Neovia

Neovia a profondément évolué ces dernières années : doublement de taille, nouvelles organisations, nombreuses acquisitions, entrée de nouveaux actionnaires au capital, changement d'identité.

Dans ce contexte de transformation accélérée, la direction générale de Neovia a souhaité connaître le niveau d'engagement et les attentes de ses managers au niveau mondial. Elle a donc lancé, en février 2017, une première enquête d'engagement auprès de 800 managers au sein de l'ensemble des régions, pays et filiales de Neovia, ainsi que des fonctions corporate. L'enquête avait pour objectif de connaître l'opinion des managers sur une série de thématiques : confiance dans



l'entreprise, orientation client, pratiques managériales, développement professionnel et conditions de travail.

Cette étude a eu un taux de retour très positif : 90 % des collaborateurs interrogés se sont exprimés. Les résultats obtenus ont permis de définir le modèle d'engagement de Neovia : niveau d'engagement élevé des managers et bonne confiance dans la stratégie et le futur de l'entreprise. Confiance également dans le caractère innovant des produits et prestations

proposés. Des managers fiers de travailler pour Neovia, se sentant reconnus pour leurs compétences et pleinement engagés dans la transformation de l'entreprise avec une bonne dynamique à l'œuvre au sein des équipes et un environnement de travail globalement perçu comme de très bonne qualité. L'enquête a également fait apparaître des axes d'amélioration qui vont faire l'objet de plans d'action, en lien avec les équipes RH des zones géographiques et du corporate.



Sensibilisation au handicap avec Tanguy de La Forest

À l'occasion de la Journée du handicap, Neovia s'est rapprochée de Tanguy de La Forest afin d'organiser un temps de sensibilisation au handicap pour ses équipes. Grâce à la personnalité multifacette de Tanguy, à la fois chef d'entreprise et sportif de haut niveau, les équipes ont été amenées à réfléchir à ce que représente vraiment une situation de handicap et comment celui-ci peut devenir un vecteur de dépassement de soi. Au terme de cette expérience, Neovia a signé avec Défi RH une convention de partenariat pour être accompagnée dans sa politique de recrutement et d'intégration de travailleurs en situation de handicap.

W'InVivo renforce la qualité de vie au travail par le sport et la solidarité

À l'occasion de la Semaine européenne du développement durable 2017, les directions RSE, RH et QHSE ont lancé le Challenge W'InVivo. À partir de la démarche collaborative sur les risques psychosociaux,

mais aussi des réflexions du groupe informel « Les Convaincus », le sport et la solidarité ont été identifiés comme des leviers qui favorisent le bien-être au travail et l'esprit d'équipe entre collaborateurs. C'est ainsi qu'est né le challenge W'InVivo, ouvert à tous les collaborateurs parisiens, en partenariat avec l'application de sport connecté, SquadR.

L'objectif de la démarche est triple : offrir une réelle expérience collective agissant ainsi sur la cohésion d'équipe et le sentiment d'appartenance au groupe ; encourager la pratique du sport qui favorise le bien-être personnel et professionnel ; soutenir des projets associatifs ou humanitaires choisis par les participants.

W'InVivo est un programme innovant d'activité physique et de team building en entreprise. Pas besoin d'être un sportif aguerri. Les salariés forment des équipes de dix personnes au maximum. Que l'on pratique la course à pied, la marche ou le vélo, seul ou à plusieurs, chaque participation à un défi fait gagner des points à l'équipe tout en faisant partager camaraderie et bonne humeur, ces ingrédients essentiels qui font d'un lieu de travail « a great place to work ». Pour répondre aux différents profils d'individus et à leurs préférences en matière de gestion du stress, des cours de yoga ou de kick-boxing sont également proposés. En 2017, ce sont les associations Indi'action, Enfants du Mékong, Les Blouses roses, Le Refuge et ORA (Organisons des récoltes pour l'Afrique) qui ont été sélectionnées par les collaborateurs.



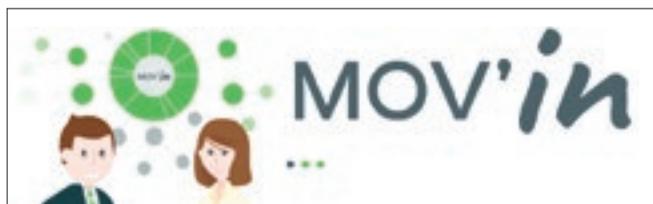
Aider les collaborateurs à devenir acteurs de leur parcours professionnel

La DRH du groupe a créé Mov'In pour aider chaque collaborateur à devenir un acteur de sa propre employabilité et de son parcours de carrière.

Mov'In est une application qui permet aux collaborateurs de s'informer sur les différents emplois du groupe et d'initier leur réflexion professionnelle sur les évolutions pouvant leur apporter un réel épanouissement.

Grâce à Mov'In, chacun a la possibilité : de visualiser les différents emplois proposés au sein du groupe ; d'identifier les compétences nécessaires au poste désiré ; de découvrir les éventuelles

passerelles entre les emplois du groupe et de comparer des emplois entre eux pour identifier les compétences communes, à développer ou à acquérir.



Coopérer pour innover et construire l'avenir



Pour améliorer la qualité des productions végétales et animales et construire une agriculture plus technique et durable, pour accélérer la mise en marché de produits et de solutions adaptés aux nouvelles tendances de consommation, InVivo a placé l'innovation au premier plan de sa stratégie. Le groupe favorise et encourage la co-innovation par les échanges en interne et en externe: les partenariats et alliances avec des acteurs publics et privés (pôles de compétitivité, universités, laboratoires de recherche, think tank, start-up, coopératives), et les collaborations transversales pluridisciplinaires entre les équipes internes.

L'agroécologie, une affaire de collectif

Dans le cadre de la 2^e Nuit de l'agroécologie en juin 2017, Agrosolutions a organisé une conférence animée par Amina Galiano, manager filières agroalimentaires et RSE, sur le déploiement de l'agroécologie en France, ses freins et ses leviers. La table ronde était composée de représentants de la filière de l'amont à l'aval, car les filières sont le véritable moteur de la transition agroécologique. L'ancien ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, à l'origine de cet événement, a insisté sur la place centrale des agriculteurs dans ce processus: « Ce sont d'abord eux qui mettent en pratique l'agroécologie: il faut que cela reste leur propriété tout en étant correctement valorisée par les acteurs de l'aval. »

Pour Grégoire Lhotte et Florian Strube, agriculteurs de l'Oise et membre d'un GIEE (groupement d'intérêt économique et environnemental), le changement des pratiques est né de l'évolution des attentes des consommateurs mais aussi du fait que l'agriculture conventionnelle a atteint certaines limites (stagnation des rendements,



résistance aux produits phytosanitaires). Tous deux s'accordent sur le fait que l'agroécologie change le regard de la société sur les agriculteurs et leur permet de communiquer positivement sur leur métier. Dans le même esprit, Agrosolutions avait publié fin 2016 un livre blanc sur les sols, *Capital sols*. Ce document écrit avec l'appui de plusieurs coopératives, émet plusieurs propositions pour améliorer la gestion des sols. Un sol vivant est, en effet, la condition sine qua non pour une bonne productivité végétale, le maintien de la biodiversité et une captation potentielle des gaz à effet de serre. Pour des

sols toujours plus fertiles et vivants, les auteurs proposent notamment la reconnaissance des agriculteurs comme producteurs de services environnementaux, l'intégration de la qualité globale des sols dans le prix des productions et dans l'évaluation économique des parcelles agricoles. Ces initiatives montrent que l'agroécologie est une affaire de collectif, tant vertical à l'échelle d'une filière, qu'horizontal à l'échelle des agriculteurs, entre pairs. Elle n'est plus un projet mais une réalité perçue comme cruciale pour le futur de l'agriculture.

Accompagner les entreprises pour mesurer les émissions évitées

Depuis le printemps 2017, InVivo est membre du think tank Entreprises pour l'Environnement (EpE), qui réunit depuis 25 ans les plus grandes entreprises françaises ayant intégré la préoccupation environnementale à leur stratégie et pris de nombreuses mesures volontaires. En septembre 2017, EpE a publié un rapport sur le cadre méthodologique permettant de mesurer les émissions évitées par les entreprises qui adoptent des solutions bas carbone par rapport à des solutions plus classiques*. Agrosolutions a participé à ce rapport et étudié comment augmenter la contribution du secteur agricole aux émissions évitées.

Agrosolutions a, en effet, lancé en 2017 une grande étude d'intérêt sociétal, intitulée Filae (filières agricoles et agroécologie), qui vise à évaluer le degré d'appropriation de l'agroécologie par les filières, les avancées et les points de blocage. Les émissions de GSE évitées représentent un axe de travail complémentaire pour démontrer la contribution du secteur agricole aux objectifs de l'Accord de Paris. Cependant, définir un cadre méthodologique pertinent pour évaluer la performance environnementale des démarches agroécologiques n'est pas simple. L'amont agricole est, en effet, soumis au vivant, aux sols et aux conditions

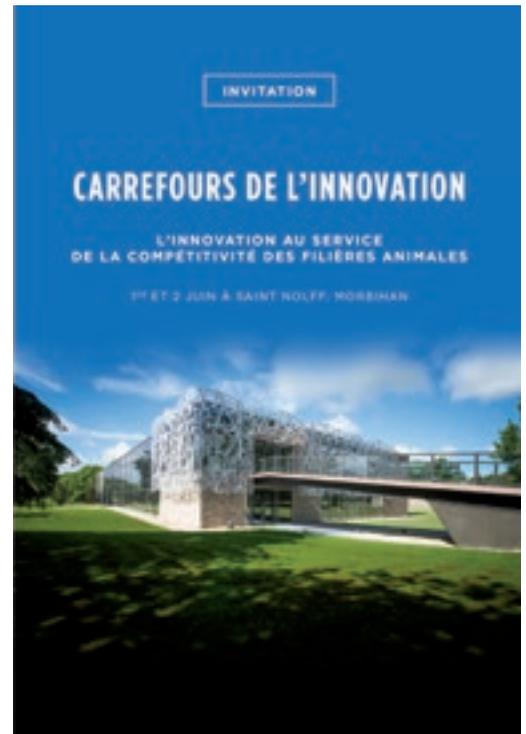
climatiques. Ces facteurs peuvent influencer négativement sur les résultats, malgré l'importance des moyens mis en œuvre comme le déploiement d'itinéraires culturaux à bas intrants, l'allongement des rotations ou un plus grand assolement de légumineuses. Cela rend parfois le calcul des émissions évitées frustrant. Avec leurs partenaires coopératifs et du monde de la recherche, Agrosolutions travaille à affiner ce type de méthodologie afin de la rendre opérationnelle pour les acteurs agricoles et agroalimentaires.

** Émissions évitées, Les entreprises évaluent leurs solutions pour le climat, Entreprises pour l'Environnement, septembre 2017. <http://www.epe-asso.org/emissions-evitees-septembre-2017/>*

Carrefours de l'innovation avec les coopératives chez Neovia

Les 1^{er} et 2 juin 2017, Neovia a organisé les premiers Carrefours de l'innovation et reçu sur le site de son siège mondial situé en Bretagne de nombreux dirigeants de coopératives agricoles françaises. Durant deux jours, 70 coopératives venues de l'ensemble de la France ont échangé entre elles et avec les équipes de Neovia sur l'innovation et les moyens d'améliorer la compétitivité des filières animales.

Afin d'identifier des axes de travail concrets et de renforcer les liens existants avec ses partenaires coopératifs, Neovia a organisé une dizaine d'ateliers interactifs. Ces ateliers ont permis de travailler en commun sur plusieurs grandes thématiques de l'élevage qui nourriront les projets collaboratifs d'innovation : modélisation de marchés en mutation, tests pathogènes et analyses prédictives, solutions alterbiotiques, élevage numérique, bien-être animal. Les Carrefours de l'innovation ont connu un réel succès. Ils illustrent avec force la volonté de Neovia d'identifier et de codévelopper des solutions concrètes et innovantes avec ses partenaires coopératifs. Cette approche vise à assurer la compétitivité des filières animales françaises et à relever les défis de l'élevage durable dans les années à venir.





InVivo Quest : un tour de France de l'innovation pour inventer l'alimentation du futur

InVivo Quest est un challenge d'innovation proposé à trois types de population : les étudiants et chercheurs de l'Agtech et de la Food&Tech (écoles de commerce, d'ingénieurs, informatique), les écosystèmes innovants (pépinières et incubateurs de start-up) et les salariés d'InVivo.

C'est un programme de détection et de soutien ambitieux à destination des nouveaux talents pour construire l'agriculture et l'alimentation de demain : nouveaux ingrédients, nouveaux process agroalimentaires, e-commerce et distribution,

agriculture urbaine, objets connectés, big data.

InVivo Quest mobilise sur ces thématiques l'ensemble des acteurs de l'agtech et de la foodtech ainsi que du numérique dans cinq grandes métropoles françaises : Nantes, Bordeaux, Montpellier, Lyon et Paris. Organisée au second semestre 2017, suite à une pré-sélection des projets en régions, la première édition de ce challenge de l'innovation agroalimentaire a regroupé treize équipes lors de la finale parisienne le 12 décembre. Au cours de cette journée, les

finalistes ont pitché leur projet devant un jury d'experts internationaux. Celui-ci a récompensé trois projets. Les lauréats 2017 ont été conviés à présenter leur projet lors de la convention annuelle d'InVivo le 20 décembre.

Certains de ces projets auront vocation à être soutenus par les fonds d'amorçage InVivo Invest ou Neovia Invest et accompagnés dans leur développement par un métier « sponsor » d'InVivo. En 2016, les start-up, Il était un fruit, snacking de fruits à partir de produits délaissés par la grande distribution, et IO-Vins, qui a conçu la D-Vine, première machine de dégustation qui aère et met à température le vin, ont bénéficié de ce soutien.

Quatre pépinières pour encourager l'innovation

Pour encourager et stimuler l'innovation ouverte avec les coopératives et les start-up de l'agtech et de la foodtech, le groupe a créé quatre pépinières :

- We'Nox, le centre mondial d'innovation de Neovia en matière de nutrition et santé animale, inauguré en juillet 2016 à Saint-Nolff dans le Morbihan ;
- le Studio agrodigital à Montpellier, spécialisé dans l'agriculture connectée et le big data agricole, ouvert en mai 2017 ;



- La Maison du végétal à Reims qui sera créée dans le futur Village by CA (Crédit Agricole) ;
- InVivo Food&Tech à Paris-La Défense qui appuiera la digitalisation des métiers du groupe et interviendra dans quatre secteurs prioritaires : Digital Market, Retail4Food, Urban Food, New Food.

Applifarm, une union de compétences et de services big data pour la filière ruminants

Le nombre d'installations d'objets connectés dans le domaine de l'agriculture est en forte augmentation et génère une importante masse de données. Aujourd'hui fortement disséminées, notamment au sein de la filière ruminants, ces données, une fois rassemblées et intercorrélées, permettront demain de créer de nombreux services innovants pour l'éleveur. Sur la base de ce constat, Neovia et ses partenaires, Innoval, Eilyps, Ceva, Cogedis et Adisseo, ont décidé

d'unir leurs compétences pour créer la start-up Applifarm, première plateforme de création de nouveaux services big data dédiée à la filière ruminants. Cette plateforme sera également accessible à l'ensemble des partenaires et acteurs du secteur, au-delà de ses seuls membres fondateurs. La plateforme constituera un vecteur de mutualisation efficace et économique pour permettre aux partenaires de créer et développer de nouveaux services aux éleveurs,



qui auraient été très coûteux, voire impossibles à développer à titre individuel. Applifarm sera ouverte à des développeurs d'application et fournira des compétences précieuses à la filière en matière d'analyse de données. Elle pourra à l'avenir s'ouvrir à l'international ainsi qu'à d'autres espèces.

InVivo poursuit son engagement envers les Nations unies



En adhérant au Pacte mondial des Nations unies, InVivo s'est engagé à intégrer ses dix principes relatifs aux droits de l'homme, aux normes internationales du travail, à l'environnement et à la lutte contre la corruption. C'est dans la continuité de cette démarche qu'InVivo s'est saisi des 17 objectifs de développement durable (ODD ou Agenda 2030) pour mettre en place des solutions adaptées à ces objectifs.

Les 17 objectifs de développement durable ont été adoptés en septembre 2015 par 193 pays membres des Nations unies. Ils constituent un plan d'action pour la paix, les peuples, la planète

et la prospérité, nécessitant la mise en œuvre de partenariats multiacteurs. Ils ambitionnent de transformer nos sociétés, en éradiquant la pauvreté et en assurant une transition juste vers un développement durable d'ici à 2030.

InVivo aspire au travers de ses différents métiers, de sa politique RSE et d'InVivo Foundation à apporter sa contribution à la réussite de cet agenda. Ses initiatives ont pour ambition d'établir des modes de consommation et de production responsables, de lutter contre la faim, d'assurer la sécurité alimentaire et d'améliorer la nutrition.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Direction de la communication.

Conception et réalisation :  PUBLICORP - I4871 - OI 55 76 II II

Rédaction : Cahier & Co.

Crédits photo : Bioline Biosolutions, Benoît Decout, Essentiel Factory, Julien Grémaud, InVivo, InVivo events, La Laiterie du Berger, Bruno Levy, Lu, Neovia, Sommet international des coopératives - Pour le rapport d'activité 2016-2017 InVivo Foundation : Géraldine Aresteanu, Cécilia Conan, Philippe Couette, InVivo, La Laiterie du Berger, Nicolas Ziajko - Illustration par Nick Counter.



Ce document participe à la protection de l'environnement.
Il est imprimé sur des papiers certifiés FSC, issus de forêts gérées durablement,
chez un imprimeur labellisé Imprim'Vert utilisant des encres végétales.



invivo



Network France
WE SUPPORT